ASSEMBLÉE NATIONALE

Le Général de Bénouville

PARIS, LE 24 octobre 1952

Monsieur Arthur Rubinstein
Hôtel Royal Monceau
Paris

PNEUMATIQUE

Arthur,

Je ne t'envoie ces notes que pour mémoire.

André Marie avait transmis mes deux lettres à M. Bondeville qui prétend maintenant, qu'alors que le Ministre avait voulu que Lehmann te rende l'Opéra c'est Horwitz qui n'en a pas voulu.

N'en parlons plus maintenant.

Quelle bande de menteurs !

Je t'embrasse.

Pierre

ASSEMBLÉE NATIONALE

PARIS, LE 30

Mercredi
J'avais donné des instructions formelles pour que contact soit immédiatement pris. Il s'agissait de fait...

Mon cher Président et Ami!

Je tiens à vous signaler sans retard qu'en dépit de vos instructions personne n'a téléphoné à l'impresario de Arthur Rubinstein. Son concert en faveur des vieux musiciens aura donc lieu aux Champs-Elysées. Je dois dire qu'il n'a pas encore compris - ni admis - comment on avait pu lui retirer au dernier moment l'Opéra. Je déplore que l'on puisse traiter

si cavalièrement un grand artiste ami de la France et tenait à vous le signaler car je sais trop ce que vous pourriez penser de tels procédés.

Croyez mon cher Président et ami en mes sentiments cordiaux et dévoués

Jules Bernavilla

RÉUNION DES THÉATRES LYRIQUES NATIONAUX

Théâtre de l'Opéra
8, Rue Scribe

Opéra 50-70

Paris, le 11 Octobre 1952

Monsieur André MARIE
Ancien Président du Conseil
Ministre de l'Education Nationale
110 rue de Grenelle - PARIS

Transmis au Général de Benouville avec les Tomes à nitié
Cordialement
André Marie

Mon cher Président, 20.10.52

Je reçois ta lettre du 10 Octobre et les deux lettres du Général DE BENOUVILLE que tu m'as adressées en communication.

Je regrette vivement qu'un renseignement inexact ait été donné au Général DE BENOUVILLE, mais je puis te confirmer qu'aussitôt après ton appel par téléphone, j'ai appelé personnellement Monsieur HORWITZ, représentant de Monsieur Arthur RUBINSTEIN. Je lui ai signalé que Monsieur Maurice LEHMANN était absent et rentrerait de Venise le lendemain 26 Septembre ; je lui ai dit que j'aurais aussitôt un entretien avec Monsieur LEHMANN au sujet du concert que Monsieur RUBINSTEIN souhaitait donner à l'Opéra.

Monsieur HORWITZ m'a répondu qu'il était convaincu que Monsieur LEHMANN ne modifierait pas sa position, qu'il avait d'ailleurs pris d'autres dispositions et qu'il était inutile que j'aie cette conversation.

Crois, mon cher Président, à mes sentiments les plus sincèrement dévoués.

Le Directeur de l'Opéra

Emmanuel Bondeville

EMMANUEL BONDEVILLE

P.S. Je te retourne les deux lettres du Général DE BENOUVILLE

ASSEMBLÉE NATIONALE

LE GÉNÉRAL DE BÉNOUVILLE
DÉPUTÉ D'ILLE-ET-VILAINE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

PARIS, LE 2 Octobre 1952

pneumatique

Monsieur le Président André Marie
Ministre de l'Education Nationale
110, rue de Grenelle
Paris, 7e

Mon cher Président,

Je vous remercie de votre si aimable lettre au sujet d'Arthur Rubinstein ; elle a dû se croiser avec la mienne.

En vérité, M. Bondeville venait d'appeler l'impresario d'Arthur Rubinstein, mais c'était seulement pour lui dire qu'il restait sur sa position et qu'il trouvait qu'il n'était pas raisonnable de prêter l'Opéra pour une telle manifestation qui aurait lieu vingt jours après le premier concert d'Arthur Rubinstein ... Je ne peux pas dire que celui-ci ne soit pas offensé. A mon sens et puisque vous vous ingéniez à tout arranger, le mieux serait de dire à Rubinstein que la chose pourrait s'arranger pour la saison prochaine en lui fixant une date.

Je vous prie de croire, mon cher Président, en mes sentiments les plus fidèles et les plus dévoués. et les plus cordiaux

W. Bénouville

Rubinstein a appris avec plaisir que vous viendriez à son concert du 22.10.52 et pour cela vous remercie.